

Prise en charge des patients atteints de cancer du poumon **Le *Conference Board* du Canada cite l'IUCPQ-UL comme modèle à suivre alors que ses laboratoires sont menacés**

Montréal, le 17 mars 2021 - L'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (IUCPQ-UL) est un modèle de soins. C'est ce que révèle le *Conference Board* du Canada, qui a été mandaté par Coalition priorité cancer au Québec pour mener une étude sur l'optimisation de la trajectoire des soins du cancer du poumon pour de meilleurs résultats de santé chez les patients. La conclusion est claire : l'approche de l'IUCPQ-UL est plus efficace et plus rapide, ce qui permet d'optimiser le parcours de soins des patients atteints de cancer du poumon et potentiellement d'améliorer leur taux de survie. Le processus est également moins coûteux pour le système de santé si on le compare à ceux des centres non spécialisés. En optimisant la pathologie, l'institut crée de la valeur dans les soins de santé.

L'analyse du *Conférence Board* décrit les résultats impressionnants obtenus par les mesures de performance implantées à l'IUCPQ-UL. L'étude a cependant été menée avant la démarche de centralisation des laboratoires de biologie médicale (OPTILAB) du Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) débutée en 2017 et qui mènera au démantèlement complet des laboratoires spécialisés de l'IUCPQ-UL vers 2024. Or, les tests et la recherche en laboratoire font partie intégrante du succès de l'approche de soins à l'IUCPQ-UL.

Prise en charge rapide et optimale

Dans son rapport qui vient d'être rendu public, le *Conference Board* présente l'approche optimisée de l'Institut en matière de diagnostic et de tests moléculaires pour le traitement du cancer du poumon comme un modèle international, en raison de sa rapidité et de son efficacité.

Compte tenu de son modèle suprarégional et de la concentration de son expertise, l'approche de l'IUCPQ-UL peut réduire de manière significative les temps d'attente des patients entre le moment de la référence et le traitement. Plus précisément, grâce à son approche efficace, les patients qui reçoivent des soins à l'Institut peuvent se voir offrir un traitement dans un délai de 26 jours, alors que la moyenne provinciale est de 56 jours. Le modèle de l'IUCPQ-UL réduit également les coûts de laboratoire. Par exemple, le *Conference Board* estime que les économies globales sont de 57 \$ par biopsie dans ce centre spécialisé, soit 36 % de moins que la moyenne du système. À eux seuls, les coûts techniques sont inférieurs de 45 % (50 \$ de moins par biopsie).

Dans la lutte contre le cancer, chaque journée gagnée peut faire toute la différence. Cela signifie que les soins optimisés de l'Institut peuvent réellement avoir un impact sur la survie et la qualité de vie des patients. Le rapport du *Conference Board* met en évidence l'expertise, les outils et les flux de travail inégalés de l'Institut pour améliorer les résultats et l'efficacité des soins de santé pour les patients atteints de cancer du poumon. Le *Conference Board* recommande que ce modèle soit étendu et mis en place dans d'autres juridictions au Canada pour améliorer l'efficacité et la qualité des diagnostics du cancer du poumon et ainsi permettre des soins optimaux, y compris l'accès rapide aux traitements de première ligne.

Pôle d'expertise de niveau mondial

L'IUCPQ-UL est un pôle d'expertise de niveau mondial en matière de cancer du poumon. Or, le cancer du poumon est le cancer le plus fréquent au Canada et la principale cause de mortalité par cancer pour les deux sexes. Les taux de survie sont parmi les plus faibles de tous les types de cancer, et le Québec est la province qui enregistre le plus haut taux de cancer du poumon au [pays](#). (Source : Société canadienne du

cancer, [Statistiques sur le cancer du poumon](#), août 2020.).

Le système de santé du Québec aurait donc tout intérêt à s'appuyer sur l'expertise développée par l'IUCPQ-UL en matière de prise en charge des patients afin de combattre le cancer le plus meurtrier, emportant plus de 6700 Québécois par année.

Parmi les facteurs de succès du processus IUCPQ-UL, soulignons :

- Une expertise pointue et un volume important de patients atteints de cancer du poumon localisés dans le même hôpital;
- Une priorisation des spécimens optimisée avec des équipes interdisciplinaires et intégrées (pneumologues-oncologues, pathologistes, chirurgiens, radiologistes et infirmières) pour accélérer l'analyse et les résultats;
- Des protocoles normalisés, une pratique homogène et des processus d'amélioration continue;
- Des plages horaires réservées aux examens d'imagerie, aux bronchoscopies et aux biopsies;
- Des infirmières spécialisées pour documenter les enquêtes de suivi.

Les conclusions de ce rapport ont été saluées par de nombreux médecins et chefs de laboratoire du réseau québécois de la santé, ainsi qu'en provenance d'autres provinces canadiennes.

Des craintes sur l'avenir de ce fleuron en matière traitement du cancer

Bien qu'il soit un pôle d'expertise reconnu mondialement, l'IUCPQ-UL a perdu son autonomie dans la prise en charge du patient en raison du démantèlement en cours de son laboratoire engendré par la démarche de centralisation OPTILAB du MSSS. La Coalition priorité cancer craint sérieusement les impacts négatifs de ce démantèlement sur les patients atteints de cancer.

La Coalition priorité cancer n'est pas contre l'idée d'une réorganisation des laboratoires. Cependant, celle-ci ne doit pas se faire au détriment des patients. L'accès aux tests, ainsi qu'à des diagnostics fiables, efficaces et rapides doit demeurer une priorité. L'intention d'OPTILAB, bien qu'elle soit louable, s'avère inefficace dans son application. La performance n'est pas au rendez-vous et ce sont les patients qui paient le coût de cette réorganisation manquée. Les centres d'excellence et d'expertise, tel l'IUCPQ, devraient pouvoir maintenir leurs acquis pour continuer à servir la population au plus haut niveau possible, comme c'est déjà le cas de l'Hôpital Sainte-Justine qui a maintenu son autonomie.

Aujourd'hui, des médecins surspécialisés figurant parmi les meilleurs au pays ne disposent plus de la latitude requise pour effectuer les tests diagnostiques requis pour leur pratique et pour mener à bien des projets de recherche. De plus, les délais augmentent avec le système de laboratoires centralisés, avec des impacts sur des patients atteints de plusieurs types de cancer. À l'ère de la médecine personnalisée, ce sont les patients de tout le Québec qui seront pénalisés si ce centre suprarégional ne peut mener les tests nécessaires pour accéder aux traitements optimaux.

Citations

« L'IUCPQ-UL a et doit conserver un statut particulier, tout comme l'Hôpital Sainte-Justine. Il a su mettre en place un processus qui réduit considérablement les délais de prise en charge des patients, un élément crucial dans la lutte contre le cancer, car la rapidité favorise l'accès aux médicaments de précision et améliore les chances de survie des patients. Il est intolérable que ce fleuron du système de santé public québécois perde son autonomie pour des raisons purement politiques. Nous craignons depuis un certain temps que les patients n'en paient le prix et malheureusement, c'est ce que nous constatons déjà. »

- Eva Villalba, directrice générale, Coalition priorité cancer au Québec

« Les systèmes de soins de santé dans le monde entier sont confrontés à l'augmentation des coûts des soins oncologiques et à une pression accrue pour offrir de la valeur en termes de résultats pour les patients et d'efficacité du système. L'optimisation du processus de diagnostic du cancer du poumon et de l'analyse des biomarqueurs est une formidable opportunité d'améliorer les résultats de santé pour les patients et de réduire les coûts du système. Le modèle de pathologie de l'IUCPQ-UL pourrait être étendu à d'autres centres et juridictions, avec un financement pour soutenir l'infrastructure requise, y compris le renforcement

des capacités en matière de formation et d'expertise. »

- Dr. Monika Slovynec D'Angelo, directrice de la santé, *Conference Board*

Quelques faits saillants distinguant l'IUCPQ-UL selon le rapport du *Conference Board*

- Taux d'échantillons insuffisants pour les biomarqueurs 71% plus bas que la moyenne ;
- Économie totale de 57\$ par biopsie (36%) pour diagnostiquer un cancer du poumon ;
 - Coûts techniques 45% plus bas
 - Honoraires des pathologistes 21% plus bas.
- Rapports de pathologie disponibles plus rapidement pour la prise en charge des patients :
 - Rapports de biopsies en 2,1 jours versus la cible du MSSS de 7 jours.
 - Rapports de chirurgies en 2,4 jours versus la cible du MSSS de 12 jours.
 - Rapports de biomarqueurs en 2,2 jours versus la cible du MSSS de 10 jours.

Pour consulter le résumé du rapport : www.conferenceboard.ca/insights/featured/health/optimiser-la-trajectoire-des-soins-du-cancer-du-poumon-pour-de-meilleurs-resultats-de-sante-chez-les-patients

À propos de la Coalition priorité cancer

La Coalition priorité cancer au Québec (CPCQ), créée en 2001 pour donner une voix forte aux personnes touchées par le cancer, est un regroupement de plus de 60 OSBL représentant tous les types et phases du cancer, provenant de toutes les régions du Québec, souhaitant améliorer le système de santé au Québec pour le bien des personnes touchées par le cancer. Elle défend notamment les droits et les intérêts des patients, survivants et des proches aidants. Depuis plus de 20 ans, ses membres partagent la vision d'un Québec en meilleure santé et d'un système centré sur les patients, les survivants et les proches aidants.

www.coalitioncancer.com

À propos du *Conference Board*

Le *Conference Board* du Canada est l'organisme de recherche appliquée indépendant et sans but lucratif le plus en vue au Canada. Notre travail fournit aux Canadiens et aux principaux décideurs des idées et des connaissances dans trois grands domaines : les prévisions économiques, les politiques publiques et le rendement organisationnel. Nous brassons des idées dans toutes les disciplines et réunissons des gens de tous les secteurs d'activité en vue de résoudre les problèmes complexes qui ont le plus d'impact sur l'avenir.

-30-

Source : Coalition priorité cancer au Québec

Pour tout renseignement :

Mélissa Bradette, TACT

418 540-0324

mbradette@tactconseil.ca